

Famille

..... RÉÉDUCATION

①

Le b.a. ba de



J. Nassif

Gisèle Gelbert s'intéressa d'abord aux lettres modernes, devint orthophoniste, puis médecin.

la parole, de l'oreille et des mots

Elle se bat contre l'analphabétisme profond, en soignant les enfants qui ont des troubles de la parole, de la lecture et de l'écriture. Avec une méthode originale. Aphasologue et neurologue, Gisèle Gelbert est devenue médecin après un parcours des plus originaux. Rencontre.

A première vue, elle n'a rien du savant génial. Sauf peut-être le cheveu, un peu indiscipliné, et le regard soutenu et fiévreux. Pour le reste, madame le chercheur (au féminin, un chercheur n'est-il rien d'autre qu'une tête ?...) cultive la simplicité et l'efficacité, la discrétion et la rigueur. En quelques années, elle a pourtant mis au point une méthode étonnante qui soigne les malades du langage. Elle en donne les clés dans un livre (1) qui vient de sortir aux éditions Odile Jacob. Un ouvrage ardu, sec comme une démonstration mathématique, dense comme une thèse de troisième cycle. Mais Gisèle Gelbert

n'a cure des fantaisies et autres "appâte-clients" qui font les délices du monde médiatique. Une seule chose lui importe : que sa méthode donne des résultats chez les handicapés des mots. Les enfants et les adolescents qu'elle accueille, incapables de déchiffrer trois lignes ou de parler autre chose qu'un jargon, sortent de son cabinet, une à trente séances plus tard, en lisant et en s'exprimant correctement. Une victoire sur l'analphabétisme profond, que cette théoricienne et femme de terrain a obtenue après avoir bataillé âprement, au fil des étapes d'un parcours totalement original.

Née en Egypte, elle est issue d'une dynastie "canal de

Suez", comme elle dit. Son arrière-grand-père creusa la chose avec Ferdinand de Lesseps. Et de père en fils, les descendants furent ensuite ingénieurs au canal. A seize ans, Gisèle Gelbert quittait Port-Saïd pour venir à Paris faire des études de



Micron PhotoBouillot